L'aquilon

Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 1325 Yellowknife, T.N.-O., X1A 2N9 Volume 23 numéro 23, 13 juin 2008



Montage photo : Maxence Jaillet

Le saut en longueur sans élan demande une bonne impulsion à pieds joints au moment opportun d'un déséquilibre avant. En l'air, un bon saut nécessite que les pieds soient ramenés le plus loin possible vers l'avant. Et après l'atterrissage, il faut sortir du bac de sable par le coté pour que la performance soit validée. Sur la photo, Elianta Jaillet s'exécute pour remporter la seconde place de cette épreuve dans la catégorie des 6-7 ans avec un saut de 1,32m lors des championnats territoriaux d'athlétisme de Hay River.

Lois sur les langues officielles

À l'avant-garde du respect des droits linguistiques

Le gouvernement territorial du Nunavut adopte une loi qui loge la langue inuit au même statut que le français et l'anglais.

Maxence Jaillet

C'est pour répondre à un objectif fixé par sa seconde Assemblée législative vers le renforcement de la culture inuit que le gouvernement du Nunavut a adopté le 4 juin dernier, sa nouvelle loi sur les langues officielles. Après huit ans d'études et de consultations, les Nunavummiuts peuvent enfin estimer disposer des mêmes droits linguistiques que les francophones et les anglophones du Nunavut. C'est une première au Canada, au niveau des gouvernements provinciaux, territoriaux ou même fédéral.

Cette nouvelle loi « touche à l'emploi des langues officielles à l'assemblée législative, devant les tribunaux et à la prestation des services gouvernementaux territoriaux destinés au public», est-il indiqué dans un communiqué de presse du ministère de la Culture, de la Langue, des Aînés et de la Jeunesse du Nunavut.

Selon Cindy Rennie, aux communications de l'Assemblée législative, la loi numéro 6 englobe deux dialectes de la langue inuit, soit l'inuktitut et l'inuinnaqtun. La loi stipule toutefois une légère distinction quant à l'application de la loi pour favoriser un tant soit peu la revitalisation de l'inuinnaqtun qui se retrouve essentiellement à Kugluktuk, à Cambridge Bay, à Bathurst Inlet et à Umingmaktuuq et leurs environs.

« C'est aujourd'hui une journée marquante pour le Nunavut », a prône Louis Tapardjuk, ministre de la Culture dans le même communiqué de presse. Au moment de clore l'adoption de la loi, ce dernier a remercié en chambre plusieurs intervenants qui ont collaboré à l'élaboration du projet de loi numéro 6, entre autres l'Association des francophones du Nunavut.

« On célèbre ça comme une victoire, car cette loi a été rédigée en prenant en compte les considérations des communautés », a indiqué Daniel Cuerrier, directeur générale de l'Association des francophones du Nunavut. « Les gens d'ici ont pris les recommandations du jugement Moreau avec ouverture d'esprit. C'est une attitude complètement différente des TNO », a-t-il dit au sujet du processus d'élaboration de cette nouvelle loi.

« Le projet de loi confère au ministre des Langues la responsabilité de promouvoir les langues officielles de même que la pleine reconnaissance et la pleine jouissance des droits linguistiques, ainsi que celle de surveiller les activités en matière de langues officielles et le respect de la loi par les institutions gouvernementales », peut-on lire sur le projet de loi. Et M. Cuerrier de commenter, « C'est de la législation, maintenant le travail reste à faire pour la mise en œuvre».

Une ombre plane encore sur l'avenir

Nunavut
Suite en page 2

Nunavut

Suite de la une

du trilinguisme au Nunavut. Le projet de loi numéro 6, même s'il a été adopté par le gouvernement du Nunavut doit encore être présenté devant le Parlement canadien comme stipulé dans la constitution territoriale. Au moment de mettre sous presse, ni le gouvernement fédéral, ni celui du Nunavut n'a encore confirmé à L'Aquilon que ce projet de loi est inscrit à l'agenda parlementaire. Tout est à perdre si ce dernier n'est pas adopté par la chambre des communes et par le sénat canadien avant la fin du mois d'octobre. Car après le 27 octobre 2008, jour d'élection territoriale du Nunavut, se formera une nouvelle assemblée législative nunavoise, ce qui coupera l'herbe sous le pied de tout projet de loi non entériné par le gouvernement fédéral. Le projet déchu devra retourner à la case départ avec le dépôt officiel devant la nouvelle assemblée avec toutes les lectures subséquentes.

Rapport du commissaire aux langues officielles

Tous d'accord

Trois représentants du fait français dans les territoires canadiens trouve que le rapport Fraser sonne juste.

Maxence Jaillet

Avec seulement quelques jours pour étudier le rapport que le commissaire aux langues officielles a déposé devant le Parlement canadien le 29 mai dernier, les porte-parole de la francophonie territoriale canadienne approuvent le franc-parler de Graham Fraser.

Régis St-Pierre, le directeur général de l'Association franco-yukonnaise (AFY), Fernand Denault, président de la Fédération franco-ténoise, et Daniel Cuerrier, le directeur général de l'Association des francophones du Nunavut, ont récemment accordé leurs commentaires à L'Aquilon.

Pour M. St-Pierre, le rapport est positif pour les communautés francophones au Canada. Il prétend que Graham Fraser « a livré la marchandise » avec son deuxième exercice qui expose bien les enjeux de la francophonie. « C'est important que ces agences puissent faire leur travail et parler franchement face au gouvernement. Pour nous, dans le Nord, on a besoin d'un appui concret comme celui-ci pour évaluer le gouvernement et les difficultés à bénéficier de services en français », a-t-il commenté. Ce rapport offre un peu plus de poids aux revendications et dialogues des fédérations et associations francophones avec les instances gouvernementales, qui selon le directeur franco-yukonnais se font souvent critiquer pour leur parti pris. « C'est un organisme du gouvernement fédéral qui cite les faits. Rapport après rapport, je pense que cela devient un peu gênant pour les institutions visées. » Régis St-Pierre a poursuivi en soulignant le fait que les bons coups sont aussi cités dans ce rapport, et qu'il était « important de reconnaître les efforts et l'énergie mis aux bons endroits» au sein du gouvernement.

«C'est un travail fantastique», s'est exclamé Fernand Denault. Pour lui, c'est un rapport inspirant qui démontre bien que les gouvernements ont des obligations, mais que peu de mesures sont vraiment mises en place pour les respecter. Le président de la FFT a remarqué que comme son prédécesseur, le commissaire aux langues officielles déploie de grands efforts pour ouvrir les yeux des hauts fonctionnaires d'Ottawa sur nos différences au niveau des services des langues officielles.

Daniel Cuerrier estime que le document a mis l'emphase sur le manque d'engouement du gouvernement pour les langues officielles. Le peu de leadership mène selon lui au médiocre financement dont bénéficie l'application des lois sur les langues officielles. « Lorsqu'il y a une volonté politique, l'argent suit ! C'est automatique », a-t-il déclaré, remarquant la relation entre les sommes dirigées vers l'Afghanistan et l'initiative dont le gouvernement du Canada fait preuve dans cette quête.



Photo : Maxence Jaillet

Après un mois d'exhibition pilaire, le roi de la moustache de l'école Boréale vient d'être couronné parmi les cinq hommes de l'équipe-école. C'est Laurent Dorn (à gauche) qui a devancé ses adversaires à la course au financement. Grâce à un total de 51,73 $, le roi se voit le privilège de rester moustachu jusqu'à la fin de l'année scolaire. « Ça me rappelle une histoire de Léopold II, roi des Belges au XIX siècle. Malade, il avait le choix de se faire soigner par ses médecins royaux ou d'aller dans les hôpitaux publics où il savait qu'il souffrirait moins. Mais, il paraît qu'il refusa les hôpitaux, car il aurait dû s'y raser! » raconte Laurent Dorn qui ne dit pas s'il sera aussi téméraire à garder cet attribut. Le total de 173,21 $ accumulé pour cette campagne de financement sera dirigé au bénéfice des élèves.



Louis P.-Morrissette et Maxence Jaillet

Le 1er juillet, Fête du Québec?

Et non, vous ne rêvez pas! Les célébrations planifiées par le Rotary Club de Yellowknife pour le Jour du Canada se passeront cet été sous le signe de Québec… La ville bien sûr! C'est l'occasion de souffler les 400 bougies de Québec cette année. Le défilé est ouvert à tous les résidants, mais le club lance une invitation particulière aux commerces et entreprises qui désireraient construire un char allégorique et l'inscrire au défilé. La marche devrait débuter vers 11h00. Pour plus d'information sur les modalités d'inscription ou encore pour de l'aide sur les manières de construire un char, consultez le site Internet suivant : www.parade.yellowkniferotary.ca

Ça *groove* au Frolic

La formation yellowknifienne Willow Roots se produira en spectacle au Frolic pour trois soirs, à partir du jeudi 19 juin jusqu'au 21 juin. Le groupe interprétera des chansons à la fois en anglais et en français, surtout des reprises. Les musiciens Rudy Desjardins, Sophie Léger, James Boraski, Patrick Duxbury et Jonathan Churcher joueront « de 21h30 aux petits heures du matin », selon l'expression de Rudy Desjardins.

Pour les jeunes et les pas trop vieux

L'Institut du Nouveau Monde (INM) est à la recherche de participants âgés entre 15 et 35 ans provenant des territoires du Canada afin de participer à son École d'été 2008 qui se tiendra à Québec dans le cadre des Fêtes du 400e anniversaire de la ville. L'école d'été accueillera pour sa cinquième édition plus de 1000 jeunes âgés de 15 à 35 ans provenant de toutes les régions du Québec, de la francophonie canadienne ainsi que de plus de 30 pays du monde. Les candidats sélectionnés verront leurs frais de transport vers le Québec payés par cet organisme indépendant voué au renouvellement des idées et à l'animation du débat public. Si vous êtes intéressé par une semaine (12 au 16 Août 2006) de débats sur ce qui unit les francophones des Amériques, toutes l'information pour l'inscription est disponible au près de vos associations francophones.

Mets ton casque !

Le ministère des Transports s'est joint récemment à la compagnie minière BHP Billiton pour distribuer 500 casques de vélo à travers les TNO. Ces casques destinés aux jeunes ténois se veulent un moyen de promouvoir la sécurité des jeunes cyclistes. Ce sont les représentants de la santé communautaire sont responsables de la distribution des casques dans les communautés hors de Yellowknife. Les autorités municipales de la capitale ont déjà distribué 300 casques lors du Rodéo cycliste de la fin de semaine passée. Du casque de mineur au casque de vélo, il n'y avait qu'un tour de pédale à donner.

Le Bike Rodeo redonne aux jeunes

Plus de 300 jeunes ont participé à la 24e édition du Rodéo cycliste de Yellowknife, le dimanche 8 juin. Les prix de participation ont fait deux heureuses : Miriame Giroux-Paniloo a reçu un voyage en hélicoptère avec quelques-uns de ses amis et un vélo a trouvé preneuse en la personne de Dahra Arsenault-Maduke.

Pendant les vacances à Fort Smith

Un été à l'extérieur

L'éducatrice du camp de jour de Fort Smith à une mission à remplir : être visible avec ses jeunes campeurs.

Maxence Jaillet

Cet été, ça va chanter en français dans les rues de Fort Smith! La nouvelle éducatrice du camp de jour organisé chaque année par l'Association des francophones de Fort Smith, a bien l'intention de perpétuer la tradition qui veut que toute la communauté sache combien de plaisir les jeunes ont à passer leur été en français.

En poste depuis le début du mois de juin, la montréalaise d'origine Audrey Houle commence à bien cerner l'ampleur de sa tâche estivale. « Je travaille ici pour une cinquantaine de jours alors que le camp commence dès le premier juillet. J'ai donc une bonne période de préparation avant mon premier jour avec les enfants », explique la coordinatrice.

« Nous allons participer au défilé de la Fête du Canada. L'Asso a prévu un char allégorique sur le thème des pirates, et puis le lendemain, le camp commence vraiment pour les 6 à 12 ans. »

La promotion du camp est en pleine action, avec Audrey Houle qui fait des démarches pour planifier ses sorties avec les enfants. Elle est agréablement surprise par l'accueil de la communauté et de son ouverture vers la jeunesse et la francophonie. Elle raconte qu'elle a entrepris beaucoup de démarches en ne sachant pas trop à quoi s'attendre au niveau des réponses. Mais pour l'instant toutes ses requêtes pour visiter telle ou telle institution avec les enfants dans la ville de Fort Smith sont fructueuses. « Ça va bouger » assure-t-elle enjouée, alors qu'elle espère se rendre dans les salles de classe afin de promouvoir le camp auprès des jeunes.

La jeune employée pense organiser plusieurs sorties en famille avec les campeurs. « Ce sera une bonne occasion de faire participer la communauté, nous voudrions aussi réunir les familles qui participaient au programme préscolaire en français proposé par l'AFFS. Alors on prévoit des pique-niques, notamment pour le 20 juillet au lac Pine. »

C'est un retour à son premier travail pour Audrey Houle, qui poursuit une technique d'intervention en loisirs au cégep de Rivière-du-Loup. « J'ai commencé très tôt à travailler dans les camps, je suis passionnée de nature et de plein air et je suis certaine que je vais m'amuser à Fort Smith. »

Pour cette québécoise bilingue, l'objectif du camp est l'amélioration du parler avec l'idée que les jeunes gardent un bon souvenir de la langue française. « Il faut susciter l'intérêt de continuer à apprendre en français », lance-t-elle avant de prétexter que le français ne rentrera pas à coup de marteau dans la tête des enfants. Elle attends un véritable échange entre les campeurs et elle. Audrey Houde se réjouit de cette nouvelle dimension dans son travail et pense qu'entre le vocabulaire et les comptines, elle va retirer beaucoup de bénéfices de son été.



Photo : Maxence Jaillet

Êtes-vous prêts pour l'été en français, les jeunes ? Audrey Houle attend avec beaucoup d'enthousiasme les campeurs de Fort Smith. Les attractions de la ville et les ressources matérielles extraordinaires de l'Association garantissent, selon elle, un été dynamique à l'extérieur.

Services de garde

Francophones : une nouvelle garderie

La garderie Les petites étoiles de mer ouvrira ses portes à des enfants de tous âges dès la fin juin.

Louis P.-Morrissette

Les garderies de Yellowknife sont en forte demande. D'autant plus si vous êtes francophone, car seules trois garderies offrent des services en français. La nouvelle garderie *Les petites étoiles de mer* vient s'ajouter à cette brève liste. L'établissement sous la gouverne de Geneviève Liard ouvrira ses portes à trois enfants dès le 23 juin.

C'est pour garder des enfants que cette femme dans la vingtaine s'est déplacée à Yellowknife. Elle a réussi à louer une maison unifamiliale en janvier et depuis, son projet d'ouvrir une garderie va bon train. Elle croit que le milieu familial plaira aux enfants : « J'ai une grande cour et l'été, les enfants peuvent en profiter », dit-elle. De plus, les pièces fermées d'une maison permettent à un enfant de s'isoler plus facilement des autres s'il est fatigué ou malade, par exemple. « Chaque enfant a son petit coin tranquille », explique-t-elle posément.

Démarrer une garderie n'est pas de tout repos. Il faut d'abord ajuster les lieux pour les rendre conformes aux normes de sécurité. Ensuite, certaines adaptations du mobilier sont nécessaires pour créer un environnement plus agréable pour les tout-petits : « Il faut que j'achète une table à la hauteur des enfants, pour qu'ils n'aient pas besoin de monter sur des chaises », ce qui réduit le risque de blessures, de dire Mme Liard.

Celle qui a étudié en éducation à l'enfance n'est pas née de la dernière pluie. Son objectif d'obtenir l'accréditation pour accueillir huit enfants à partir du mois d'août, ne l'effraie pas : « Ma mère a eu une garderie depuis 16 ans », répond-elle simplement quand on lui demande si elle connaît bien le milieu.

Une garderie de plus, ce n'est pas de trop

Elle croit d'ailleurs que ce sera un jeu d'enfant que de trouver quelques bambins à héberger et que même pour le bassin de francophones, il y aurait encore amplement de marché pour mettre sur pied d'autres services de garde. À la Garderie Plein Soleil, on a le même son de cloche : « C'est sûr qu'on est à pleine capacité en ce moment », a confirmé la directrice de l'établissement Johanne Gagné. Si vous désirez obtenir plus d'information, contactez Mme Liard au 873-2757 ou par courriel au liardg@yahoo.fr.

Éditorial


Alain Bessette

Le travail ne fait que commencer

Lorsqu'un tel événement historique se produit, il est de bon aloi pour tous de se réjouir. Il y a maintenant trois langues officielles égales en statut au Nunavut, dont une autochtone. Félicitations pour cette prise de position politique sans équivoque! Nul doute que le projet de loi recevra son aval d'Ottawa tôt ou tard.

Devant cette certitude, même si le projet de loi ratait la date limite du déclenchement des élections au Nunavut, le gouvernement territorial devrait commencer immédiatement à travailler ferme pour établir sa mise en œuvre. L'assentiment de la Chambre des Communes n'est qu'une étape administrative juridique : la Loi est là et son esprit doit commencer à être véhiculé d'un bout à l'autre du territoire et de la fonction publique.

Pour les francophones du Nunavut, le travail ne fait que commencer. Plusieurs d'entre eux étaient des militants du mouvement associatif franco-ténois avant que ne survienne la création du Nunavut. Ils ont été aux premières loges pour assister au triste spectacle de gouvernements successifs qui évitaient leurs obligations juridiques. Ils savent bien qu'un gouvernement qui ne veut rien faire peut se traîner les pieds pendant des dizaines d'années.

Pour nous le résultat est éloquent : des services inexistants ou inadéquats et des langues autochtones qui se meurent.

Il faudra dès les prochaines semaines et tout au long de l'automne et de la future campagne électorale insister auprès de tous les élus et des aspirants pour que des actions concrètes soient prises et pour obtenir des engagements clairs. L'euphorie ne durera qu'un temps.

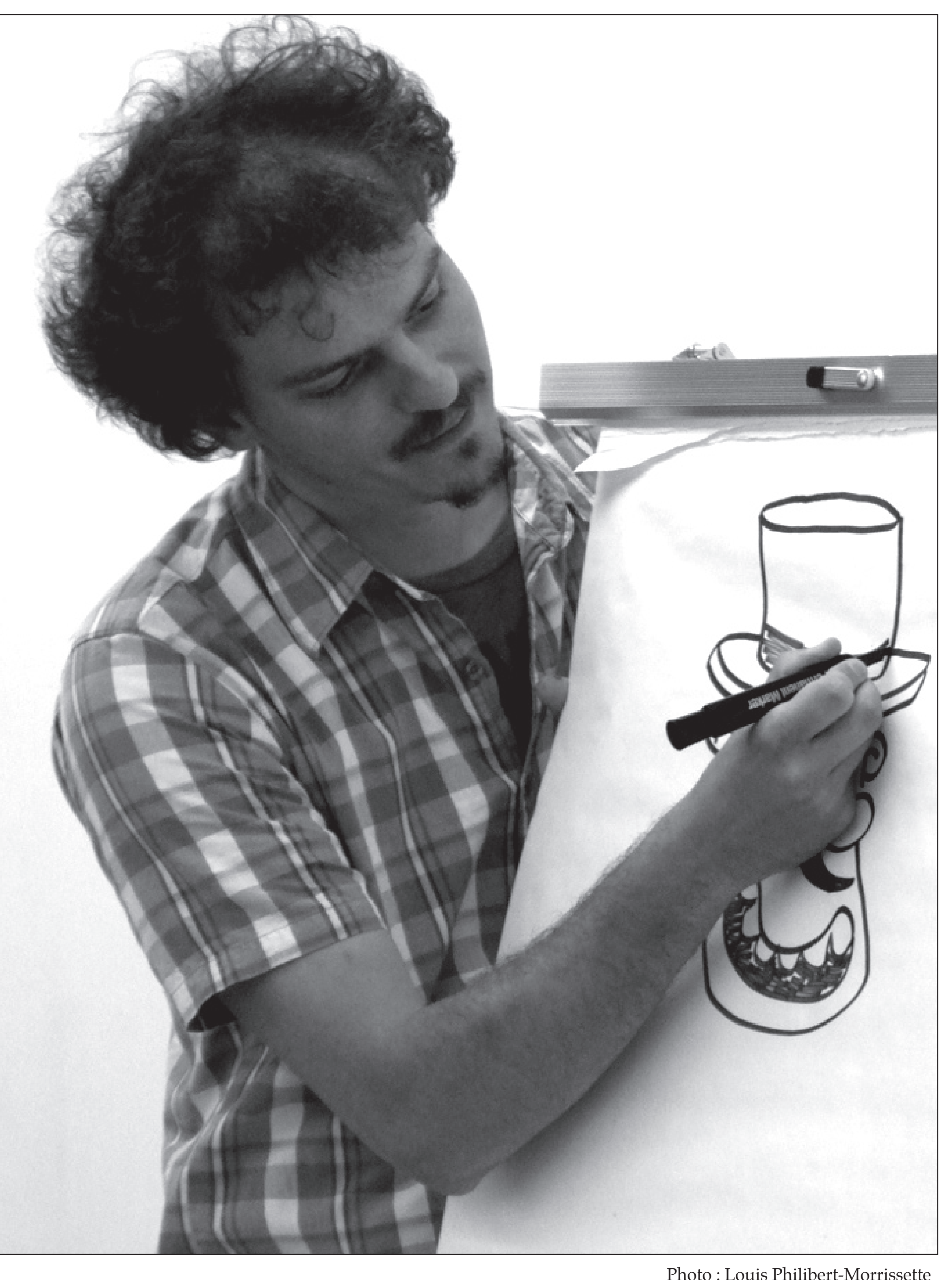


Photo : Louis Philibert-Morrissette

L'illustrateur de livres pour enfants Dominic Pelletier a su conquérir les cœurs des enfants avec les dessins humoristiques qu'il a réalisés vendredi après-midi.
Lire le texte en page 16

L'aquilon

C.P.1325, Yellowknife, T.N.-O., X1A 2N9
Tél. : (867) 873-6603, Télécopieur : (867) 873-2158
C.P. 4612, Hay River, NT, X0E 0R0
Tél. : (867) 875-0117, Téléc.: (867) 874-2158
Courrier électronique : aquilon@internorth.com
Sur le web : www.aquilon.nt.ca

Rédacteur en chef : Alain Bessette
Journalistes : Maxence Jaillet et Louis Philibert-Morrissette
Correction d'épreuve : Simon Lamoureux
Adjointe administrative : France Benoît

L'Aquilon est un journal hebdomadaire publié le vendredi à 750 exemplaires. *L'Aquilon* est la propriété des *Éditions franco-ténoises/L'Aquilon* et est subventionné par Patrimoine canadien.

Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de *L'Aquilon*. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, *L'Aquilon* accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. *L'Aquilon* est membre associé de l'Association de la presse francophone (A.P.F.). N° ISSN 0834-1443.







Éducation secondaire

Allain St-Cyr célèbre fièrement ses deux diplômées

Deux nouvelles étudiantes font maintenant partie du club sélect des finissants de l'école Allain St-Cyr, qui atteint aujourd'hui le nombre de sept.

Louis Philibert-Morrissette

Lydia Guthrie, 16 ans et Marilyn Fisette, 18 ans, ont revêtu la toge mardi soir lors d'un souper organisé en leur honneur au Centre du patrimoine septentrional Prince-de-Galles. Lydia a mené toutes ses études secondaires à l'école francophone, tandis que Marilyn y a établi ses pénates que depuis le début de l'année.

Cette dernière a d'ailleurs éprouvé quelques difficultés à vivre dans une ville anglophone, ont pris soin de souligner les deux adolescentes qui ont adressé un discours honorifique au couple de diplômées. Afin de devenir plus habile dans la deuxième langue officielle, Marilyn profitera du déménagement de sa famille à Whitehorse l'an prochain pour suivre des cours d'anglais intensifs. Elle s'écarte momentanément du parcours éducatif habituel, mais qu'à cela ne tienne, elle caresse le rêve d'étudier à l'université pour rejoindre les rangs des forces de l'ordre.

Lydia a pour sa part la ferme intention de poursuivre sa brillante carrière scolaire en s'enrôlant à l'université Trinity Western en Colombie-Britannique dans le but avoué d'être médecin. Elle ne sait toutefois pas encore si elle préfèrerait pratiquer ici ou à l'étranger.



Photo : Louis Philibert-Morrissette

Les diplômées de l'école Allain St-Cyr pour 2008, Lydia Guthrie (gauche) et Marilyn Fisette (droite) ont été le centre d'attraction de toute la communauté francophone mardi soir lors d'un souper et d'une cérémonie organisés en leur honneur au musée.

Étudier en français : un héritage précieux

La cérémonie de remise des diplômes a offert une tribune à plusieurs organismes francophones qui ont souligné la grande réussite que représentent les jeunes filles pour la communauté francophone d'ici. Le ministre Lafferty a dépêché un émissaire pour transmettre ses félicitations aux fêtées qui a fait l'effort de prononcer quelques mots en français, tout en mentionnant déplorer qu'il ait lui-même perdu l'usage du cri et du français, deux langues qu'il a oublié alors qu'il les parlait tout jeune.

Le directeur de l'école Allain St-Cyr n'a pas caché son enthousiasme à célébrer ainsi ces remises de diplôme : « On a deux finissantes et on est fiers de les avoir », a résumé celui-ci. Le nombre moins élevé de diplômées cette année (deux) par rapport à l'an passé (cinq) est le fait du hasard, reconnaît le directeur de l'école. Si les élèves qui estiment fréquenter Allain St-Cyr maintiennent leur décision, on doit s'attendre à remettre deux ou trois diplômes de l'école francophone en juin 2009.

Une bévue de l'éditorialiste

Milles excuses

Les relations sont harmonieuses entre l'AFCY et la FFT

Alain Bessette

L'éditorial de la semaine passée mentionnait que «le conseil d'administration de l'association franco-culturelle de Yellowknife envisage également la possibilité de se retirer de la FFT.»

Tous les représentants de l'association franco-culturelle de Yellowknife ainsi que de la Fédération franco-ténoise ont vivement réagi, et avec raison, pour confirmer que les relations entre les deux organismes sont harmonieuses et fertiles. Mon erreur provenait d'une référence à une ancienne histoire ayant eu lieu il y a plus d'un an et demi et dont avait traité le journal.

La rédaction présente ses excuses pour ce malentendu et vous encourage à poursuivre votre excellent travail.

Les fêtes du 400e anniversaire de Québec



Geneviève Harvey

Vous en avez sûrement entendu parler, peut-être trop à votre goût. Cette année marque la 400e année de l'arrivée de Champlain sur le site de Stadacona, qui allait devenir la belle ville de Québec, où j'ai le bonheur d'habiter. Et j'y habitais également lors du 375e anniversaire, la fête des grands voiliers. À cette époque, j'étudiais à l'Université Laval. Et vous avez, j'imagine, entendu parler du flop de cette fête. Quelle catastrophe! On avait prévu un embouteillage monstre sur la route 20, tant les gens se presseraient pour venir assister aux célébrations. Je vous passe les détails, mais si jamais ils vous intéressent, je suis certaine que vous pouvez trouver de la documentation là-dessus sur Internet ou dans les bibliothèques qu'on néglige quelque peu depuis l'arrivée de la grande toile. Mais bon, ça c'est une autre histoire.

Donc, je reviens aux célébrations du 400e de Québec. On ne peut pas dire que les choses aient débuté en trombe. Il y a eu le grand spectacle de lancement le 31 décembre, devant le Palais Montcalm qui était un amalgame de différents artistes qui avaient plus ou moins à faire avec la ville de Québec. Mais la plus grande critique est venue du fait que c'était quasiment impossible d'y voir quelque chose. Et la date du spectacle a dû être reportée au lendemain en raison des conditions climatiques, pour ne pas dire d'une tempête. Bref, beaucoup de gens étaient en grogne en raison de ce spectacle. Mais comme le dit si bien le proverbe : « La critique est facile, l'art est difficile ». D'ailleurs, Denis Bouchard ne s'est pas laissé faire et a traité les gens de Québec de « chiqueux de guenilles ». Ne me demandez pas ce que ça signifie, mais tout comme vous, je me doute bien que ce n'est pas forcément un compliment. Pour ma part, je ne chiquais pas de guenille, mais de la babiche (c'est une blague pour ceux qui ne l'auraient pas saisi), car j'étais à Yellowknife, en train de célébrer l'arrivée de la nouvelle année avec mes amis, dans le Grand Nord.

Et la saga des Fêtes s'est ensuite poursuivie, avec la démission de je ne sais combien de membres du comité organisateur. Ça tombait comme des mouches. Ce qui s'est passé là, difficile à dire. Moi, j'ai donné mon nom pour faire du bénévolat, et je dois dire que ça été très long avant d'avoir des nouvelles : des semaines, pour ne pas dire des mois se sont écoulés avant qu'on nous envoie des nouvelles. Et je dois vous dire que je n'ai pas encore été convoquée. C'est vrai qu'à part du spectacle de lancement, les fêtes de la célébration sont encore à venir. J'ai donné mon nom pour toutes sortes de choses, dont la sécurité, ce qui demande le plus d'effectifs. Donc, mes demandes n'étaient pas trop exigeantes.

Et là, on nous annonce que le spectacle gratuit de Céline sur les Plaines se fera avec billet. J'imagine qu'on a craint que la foule devienne trop dense, et on a décidé à limiter à 100 000 billets pour assister à ce spectacle qui aura lieu le 22 août. Mais comment pensez-vous que ça va se passer dans les points de distribution? Pensez-vous que les gens vont attendre bien sagement voir s'il en reste quelques heures plus tard, voire quelques jours plus tard. Ça me surprendrait grandement. Ça reste à voir! C'est une première et sans doute serons-nous surpris de la facilité avec laquelle les choses se sont déroulées. Mais on ne peut faire autrement que de se poser des questions. Pour ma part, je ne prévois pas y aller, sauf si on me demande de travailler à la sécurité. Car je dois vous avouer, les grandes foules, pour ne pas dire les foules monstres, je ne suis pas très friande de ça.

J'imagine que certains d'entre vous seront ici pour ces grandes célébrations. Bonne chance pour vous procurer des billets, car d'après ce qu'on dit, on ne garde que 15 000 billets pour les touristes de passage, le reste étant prévu pour la population de Québec et des environs.

Mais n'allez surtout pas croire que les célébrations se limitent à Céline Dion. Il y a plein de spectacles intéressants prévus pendant toute la durée de l'été, et ça se prolonge jusqu'en octobre, alors qu'il y aura trois jours de spectacle gratuit du Cirque du Soleil au Colisée de Québec. Et que dire du spectacle de Robert Lepage qui sera projeté sur les silos à grain du Vieux Port tout au long des mois de juillet et août. Bref, il y en a pour tous les goûts. Donc, on n'a qu'à bien se tenir. Ça devrait chauffer cet été à Québec. En espérant que le soleil soit également de la partie.

Je vous laisse faire vos plans de vacances là-dessus. Pas besoin de grandes foules pour passer un bel été. Je vous avoue que pour ma part, une canne à pêche, un canot et un beau lac tranquille, rempli de truites, ça fait mon bonheur. Mais cet été, ce sera quelque peu différent. Après tout, ce n'est pas tous les jours qu'on a l'occasion de célébrer le 400e anniversaire de sa ville. Je sais, il y avait déjà des gens qui vivaient ici avant l'arrivée de Champlain, mais il s'agit là d'une autre histoire dont on aura certainement l'occasion de reparler.

Jeux de la francophonie canadienne

Les chefs qui plantaient des arbres

Étienne Alary, collaboration spéciale

(Le Franco, Edmonton) - Il y a un an, les organisateurs des 4e Jeux de la francophonie canadienne (JFC) se donnaient la mission de devenir les premiers « jeux verts ». Profitant de la Semaine canadienne de l'environnement et de la présence à Edmonton des chefs de mission, la division environnement des JFC a fait un pas de plus vers cet objectif en présentant le 6 juin dernier, l'événement *Plantez un arbre*.

En l'honneur des Jeux, qui auront lieu en août 2008, 14 pins tordus, 13 représentant les délégations participantes aux Jeux et un pour le Canada, ont été plantés aux abords du boisé du Mill Creek Ravine, derrière le Campus Saint-Jean.

« Ce geste permettra de renforcer le boisé de Mill Creek et servira comme souvenir permanent de nos jeux qui se dérouleront sur les terrains de l'Université de l'Alberta et du Campus Saint-Jean », a indiqué le président du comité organisateur des JFC, Randy Boissonneault.

Ce dernier fait remarquer que l'idée de planter des arbres était la plus appropriée. « Ils sont symboles de l'environnement, fournisseurs d'oxygène, nettoyeurs de dioxyde de carbone, sources de l'ombre du soleil, porteurs des fruits et sont une ressource renouvelable », a expliqué M. Boissonneault.

Ces arbres ont été offerts par la délégation de la Saskatchewan. « Pour nous, cela représente l'esprit des Jeux. Comme ces arbres, nos jeunes ont besoin d'appui. Ils démontrent aussi la persévérance que vivent nos jeunes. Comme les arbres, ils ne se laissent pas abattre par des petites épreuves », a souligné la chef de mission fransaskoise, Guylaine Patenaude. « Ces premiers jeux verts doivent servir d'exemple pour les Jeux à venir », ajoute-t-elle.

Ce geste permettra aussi d'assurer que la présence de toute la francophonie canadienne à Edmonton ne soit pas oubliée. « Nous voulons que notre passage soit le moins destructif possible pour l'environnement », soutient Guylaine Patenaude.



Photo : Le Franco

Francine Fontaine, chef de mission des TNO, en pleine action



Félicitations!

CIVR 103.5 FM, Radio Taïga s'est mérité le prix de l'activité de financement originale lors de l'Assemblée générale annuelle de l'Association des Radios Communautaires du Canada, qui se déroulait du 29 mai au 1er juin à Tracadie-Sheila au Nouveau Brunswick. La radio s'est démarquée parmi plus d'une vingtaine de stations à la grandeur du Canada par son activité de sculpture sur neige suivie du souper de homards organisé au mois de juin l'an dernier. Sur la photo, le directeur de Radio Taïga, Rudy Desjardins, pose fièrement en compagnie de Richard Lebrun, agent publicitaire chez Radio Unie Target.



Crise du logement

Un shérif des loyers ?

Un poste d'officier des logements locatifs sera prochainement créé par le gouvernement des TNO, mais ne possèdera pas de pouvoir coercitif.

Louis Philibert-Morrissette

Les logements coûteux et rares représentent un problème criant dans plusieurs localités des TNO. La proposition faite par la députée Wendy Bisaro en fin mai de créer un poste d'ombudsman pour mettre en échec des hausses déraisonnables des loyers, commence à prendre forme.

Si le projet débattu en plénière de l'Assemblée devait être adopté, le poste de *rental officer* (officier des logements locatifs) sera créé. Ce personnage du gouvernement territorial servirait alors de médiateur entre les propriétaires et les locataires, si l'on en croit le ministre de la Justice et responsable des Sans-abris, Jackson Lafferty.

Cependant, le ministre ne sait trop quels seront les pouvoirs de ce médiateur. Son statut ne lui permettrait alors que de recommander une forme de règlement, sans pouvoir coercitif toutefois ni d'un côté ni de l'autre. Ce qui préoccupe surtout M. Lafferty avec cette mesure, est de faire diminuer le nombre d'avis d'évictions émis pour non-paiement de loyer.

Le gouvernement ne limitera pas les hausses

Ces nombreuses mises à la rue sont peu surprenantes au vu et au su des chiffres avancés par Mme Bisaro : au cours des deux années qui viennent de passer, les locataires ont dû acquitter deux augmentations moyennes de leur loyer d'un ordre de 16%, à chaque année. L'accroissement rapide du coût des logements ne semble pas être la préoccupation centrale du gouvernement des TNO : « Je ne crois pas que nous suggérions de diminuer le coût des logements », a affirmé le ministre Lafferty.

Une réglementation du prix des logements est un couteau à deux tranchants, reconnaît Mme Bisaro : « Ça semble être une perturbation du marché, dit-elle. Les propriétaires peuvent ne plus faire de réparations et les édifices deviennent désuets ; les provinces prennent leurs distances avec les limites de loyer.»

Moins de proprio, c'est moins cher

Le quasi-monopole du marché locatif que possède Northern Property ne contribue pas à la concurrence entre les propriétaires. Une option viable pour forcer les prix à la baisse serait de « créer des alternatives publiques, financer la création des coops de logement, retirer des logements du marché privé », croit Mathieu Houle-Courcelles, personne-ressource dans un organisme de défense des droits des locataires, à Québec.

Rien de tel ne semble être sur le point de se concrétiser pour l'instant. Si la croissance économique continue à ce rythme dans la région de Yellowknife, les promoteurs seront tentés d'investir dans la construction de nouveaux logements. Selon Mme Bisaro, la crise ne s'estompera certainement pas d'ici une autre année, le temps que les investisseurs sentent que de nouveaux logements trouveraient preneurs sans aucun doute.

En attendant, les locataires devront persister à contester des augmentations excessives en cour. Mais comme le note la députée de Frame Lake, ceux qui contestent sont rarement les plus fortunés. La corporation de logements Northern Property n'a pas retourné l'appel de L'Aquilon au sujet de la réglementation des loyers.



Montage photo : Maxence Jaillet

Le professeur de l'école Boréale André Chabot a terminé troisième à l'épreuve du poids de 7,26kg dans la catégorie Senior. Avec un jet de 9,72m, il devance un autre professeur francophone, Martin Deschesnes, qui s'assure une 4e place avec 8,66m.

Championnat d'athlétisme

Des performances francophones

Lors du plus grand rassemblement sportif annuel des TNO, la participation des athlètes francophones a atteint des records.

Maxence Jaillet

Un véritable déferlement humain s'est projeté sur le centre-ville de Hay River du mercredi 4 au vendredi 6 juin, noircissant de monde sa piste d'athlétisme et remplissant ses hébergements de fortune. Plus de 860 participants de toutes les régions du territoire sont venus se joindre aux 370 athlètes locaux pour prendre part aux 18e championnats territoriaux d'athlétisme organisés par la ville de Hay River. Pour cette édition 2008, les écoles francophones ont affiché un taux de participation record en combinant 62 inscris pour l'école Allain St-Cyr et 72 athlètes de l'école Boréale.

Avec tant de participants, les écoles de la Commission scolaire francophone ont fait bonne figure et se sont bien classées dans le tableau final des équipes. L'école Boréale termine à la 5e position pour les compétitions féminines et à la 9e chez les hommes. Une très bonne progression par rapport à l'an passé où l'on retrouvait l'école de Hay River à la 6e et 12e position. Quant à l'école Allain St-Cyr, elle a réussi, pour cette édition 2008, un véritable tour de force.

Solution miracle

Allain St-Cyr a trouvé l'équation gagnante pour faire sa place dans l'athlétisme ténois. Participation des adultes = points accumulés. En effet, cette année, la délégation francophone de Yellowknife a réussi à se hisser à la troisième position du classement général des équipes. Elle totalise 520 points avec une 4e position au général chez les femmes et une 3e place chez les hommes. « Nous avons essayé de faire un meilleur effort, nous venons ici avec un esprit école, a expliqué Anne Marie Giroux. On participe en famille. Tout le monde s'encourage et on s'entraide. Plusieurs parents ont accompagné leurs enfants et ont décidé de participer. »

Autre texte et résultats à la page des sports
Page 15

Et c'est très payant car avec le nombre sensiblement limité d'adultes qui prennent part à la compétition, juste participer rapporte des points. « On fait cela pour le plaisir d'être avec nos jeunes, a-t-elle ajouté. j'ai fini ma course des 3000 mètres en marchant c'est pour dire. » Une performance qui lui a quand même valu la seconde place dans la catégorie Master.

À la course

Les plus jeunes élèves de Hay River ont automatiquement été inscrits à quatre épreuves dont un saut, un lancer et deux courses. Inspirés par les plus âgés, ils se sont pris au jeu et ont offert de bonnes performances à l'école Boréale. « Selon moi, les jeunes aiment plus les courses car ce sont des épreuves qui se passent en groupe. Et même si c'est la participation qui compte le plus, ils aiment se mesurer directement les uns aux autres tandis que pour les épreuves de saut ou de lancer il faut attendre son tour. Au niveau des plus jeunes la course, c'est le plus technique aussi, car le plus important pour eux c'est de rester dans leur ligne », a commenté Sophie Gaudet, enseignante de maternelle qui a entraîné des élèves de l'école Boréale.

Comme résultats, on remarque une finale du 100

Suite page suivante



Photo : Maxence Jaillet

Même lorsque l'on se prépare pour le saut en longueur, il faut le faire avec style! Esther Hiebert et Alysa Gallardo assurent totalement leur prestation en se classant 4e et 3e dans la catégorie Midget grâce à des sauts avec lunettes fumées de 3,81m et 3,82m.

Suite

mètres chez les filles de 6 et 7 ans avec quatre coureuses sur six portant les couleurs du Faucon. Les finales du 200m et du 400m Tyke (8-9 ans) féminin ont terminé de façon identique avec Cassidy Ring et Ksydalg Henry remportant les 2e et 3e place de chaque course. Dakkar Henry s'est classé 1er au 100m et 2e au 50m chez les garçons de 7 ans et moins.

Chaque classement rapportant son lot de points, il détermine la polyvalence d'un athlète. Sanctionnés par de vraies médailles, quatre athlètes de l'école Boréale se sont vu récompensés de leurs efforts lors de la cérémonie de clôture du vendredi après-midi. Elianta Jaillet a monté sur la première place du podium, suivie d'Allea Scott en troisième place dans la catégorie des filles de 7 ans et moins. Chez les garçons de la même catégorie, Dakkar Henry a récolté la médaille d'argent. Cassidy Ring a elle aussi reçu la médaille d'argent dans sa catégorie. Au final, la bannière de l'esprit sportif convoitée par l'école francophone est allé à l'école élémentaire Harry Camsell de Hay River, alors que l'école Boréale était ex æquo en deuxième position avec trois autres écoles.



Photo : Maxence Jaillet

Les élèves de la classe de 3e-4e de l'école Boréale se sont déplacés au bureau de poste de Hay River pour déposer leurs lettres adressées au premier ministre du Canada. Au total, ce sont 28 lettres signées qui demandent à Stephen Harper d'agir face à la menace écologique que représente l'industrie des sables bitumineux du nord de l'Alberta en lui rappelant la mort de centaines d'oiseaux migrateurs il y a un peu plus d'un mois. « Les sables bitumineux polluent nos rivières, nos lacs, nos forêts et tuent nos animaux. Ces canards qui sont morts avaient une vie, une famille et des bébés. Les vétérinaires qui leur sont venus en aide ont seulement réussi à en sauver trois ou quatre. J'ai peur qu'un jour, ça va m'affecter. L'eau qui s'évapore, va retomber en pluie et va contaminer notre environnement. J'ai entendu parler des personnes qui étaient malades à cause de l'eau polluée par les sables bitumineux. Un jour aussi, peut-être, ça va tous nous affecter. Les sables bitumineux sont en train de polluer notre monde. On vous invite à aller voir les dommages causés par eux », est-il écrit dans la lettre. Les jeunes n'attendent pas forcément une réponse comme le déclare une élève de 4e année, « Nous serions contents si le premier ministre s'occupait des sables bitumineux, mais s'il nous répond aussi, c'est mieux. »



Photo : Maxence Jaillet

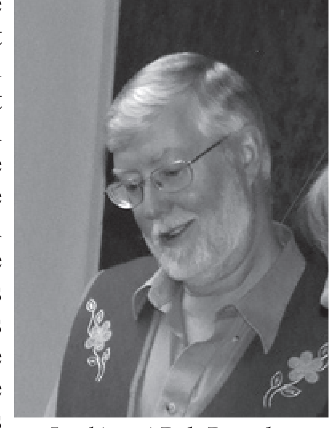
Logan Gagnier a sauté le plus haut parmi les garçons âgés de 10 et11 ans, avec une barre placée à 1,09m. Sur la photo, il a tenté par trois fois d'égaler le record de sa catégorie à 1,22m. Après cette épreuve, il prétend qu'il en a fallu de peu pour qu'il réussisse son dernier saut. « Je saute sur le dos car c'est la bonne façon. Malheureusement, j'ai touché la barre avec mon talon, mais je suis content de moi car 1,09m c'est le plus haut que j'ai sauté à date. »



Environnement, route et emplois

Louis P.-Morrissette

Le plastique mis à l'index


Le député Bob Bromley

Littéralement, on aurait dit que les représentants se sont passés le mot cette semaine pour mettre de l'avant des enjeux environnementaux. C'est Bob Bromley qui a ouvert le bal le 4 juin avec une déclaration rappelant que la semaine canadienne de l'environnement était en cours jusqu'au 7 juin. Le 9 juin, Robert Hawkins, de la circonscription de Yellowknife centre, a rappelé que les commerces contribuent fortement à la production de déchets non recyclables. C'est le cas des sacs de plastique qu'ils distribuent à leur clientèle : ces sacs représentent 40 tonnes de déchets chaque année. Les sacs font plus que gonfler les dépotoirs : « Les sacs de plastique représentent aussi une portion importante de notre problème de propreté des rues. Ils jonchent nos rues, collent après nos arbres et polluent sans aucun doute nos eaux », a argumenté M. Bromley. Celui-ci a poursuivi avec une comparaison à Halifax, où l'utilisation de sacs de plastique a carrément été rendue illégale, au profit des sacs en tissu. Il a invité le ministre de l'Environnement à faire preuve de leadership avec une consultation de la population ténoise à ce sujet.

Combattre l'exil des jeunes

Avec l'arrivée de l'été, plusieurs jeunes loin de leur famille pourraient êtres tentés de revenir aux TNO. C'est dans cette optique que Robert Hawkins a questionné le gouvernement le 6 juin à propos de la manière dont il comptait favoriser l'emploi d'été chez les étudiants. Le Programme d'emploi des diplômés du Nord, qui soutenait les employeurs souhaitant embaucher de jeunes diplômés, est en voie d'être aboli, a mentionné le ministre du Tourisme, de l'Industrie et de l'Investissement, Bob McLeod. Le Programme d'expérience progressive vise précisément les besoins des étudiants en quête d'un boulot estival, a ajouté le ministre. Les discussions entre le ministre et M. Hawkins ont porté sur une possibilité d'encourager le marché privé à embaucher ces jeunes, ce qui allègerait le fardeau fiscal du gouvernement et fournirait du même coup une main-d'œuvre dont les employeurs ont cruellement besoin, aux dires du député Hawkins.

Les autochtones, des fonctionnaires de deuxième ordre


Le député Glen Abernathy

Voilà le constat choquant auquel est parvenu David Ramsay, de Kam Lake, lundi. Malgré la politique d'embauche favorable aux autochtones en place depuis une vingtaine d'année, les autochtones sont sous-représentés dans la fonction publique, avec 30% de la main-d'œuvre qui possède un statut d'autochtone. La différence s'accentue dans les postes de direction, a ajouté Ramsay, puisque seuls 3 cadres sur 20 sont autochtones. Glen Abernathy, de Great Slave, a repris les propos de son collègue et a questionné le ministre Bob McLeod afin de savoir si le gouvernement comptait réinstaurer le Programme de formation pour une carrière dans la fonction publique, qui permettait à une trentaine d'autochtones d'accéder à des emplois plus qualifiés, chaque année jusqu'à son abolition en 1996. Le ministre McLeod a accepté de jeter un coup d'œil à la possibilité de réinjecter des sommes dans ce programme et a mentionné que le processus prendrait entre quatre et cinq mois.

Kam Lake : 7 millions pour la route



David Ramsay continue à scruter à la loupe le projet de route de Kam Lake. Le 5 juin, il a questionné Norman Yakaleya à propos du financement de la construction de cette route. De cette somme, le ministre des Transports a affirmé que 50% proviendraient du GTNO et 50% de la ville de Yellowknife. Le député Ramsay a toutefois souligné le fait que la part de financement des TNO provenait réellement du fonds *Construire le Canada*. Malgré l'insistance de M.Ramsay, le ministre a refusé de fournir une date de début des travaux.

Le député Dave Ramsay

Ultimate Frisbee

Pas besoin d'Olympiques pour lancer le disque!

Le premier tournoi d'*Ultimate Frisbee* de l'histoire de Yellowknife a eu lieu en fin de semaine dernière.

Louis Philibert-Morrissette

En fin de semaine dernière avait lieu le premier tournoi d'*Ultimate Frisbee* de Yellowknife. Une quarantaine de personnes se sont déplacées toute la fin de semaine au champ Fritz Thiel, en bordure de la 50e avenue, vis-à-vis du Racket Club.

Ce sport sans contact qui rappelle le *touch-football* aura séduit six équipes pour sa première édition, qui s'est soldée samedi soir vers 21 h 30 par un pointage de 8-7 en faveur de l'équipe *NWT Cut Backs* guidée par le capitaine Ben Borkovic, contre les *Feel my disc* de Denis Légère.

Onze parties furent disputées au long de la fin de semaine, mais ceux qui ont manqué cette occasion de s'initier au sport peuvent se reprendre en participant aux parties régulières les lundi, mardi et jeudi à 17 h 30, au champ Fritz Thiel. Les parties sont ouvertes à tous, il n'est pas nécessaire de s'inscrire et l'organisateur Denis Légère affirme qu'il enseigne volontiers les rudiments du sport aux néophytes, une demi-heure avant le début d'une partie. Pour plus d'information, consultez le site Internet http://www.ykultimate.com/



Photo : Louis Philibert-Morrissette

Ce sport demande de la vitesse et de l'endurance, mais de la ruse aussi, comme le montre ce joueur qui tente de feinter son adversaire!



Photo : Louis Philibert-Morrissette

On bataille parfois durement pour obtenir le disque tant convoité!

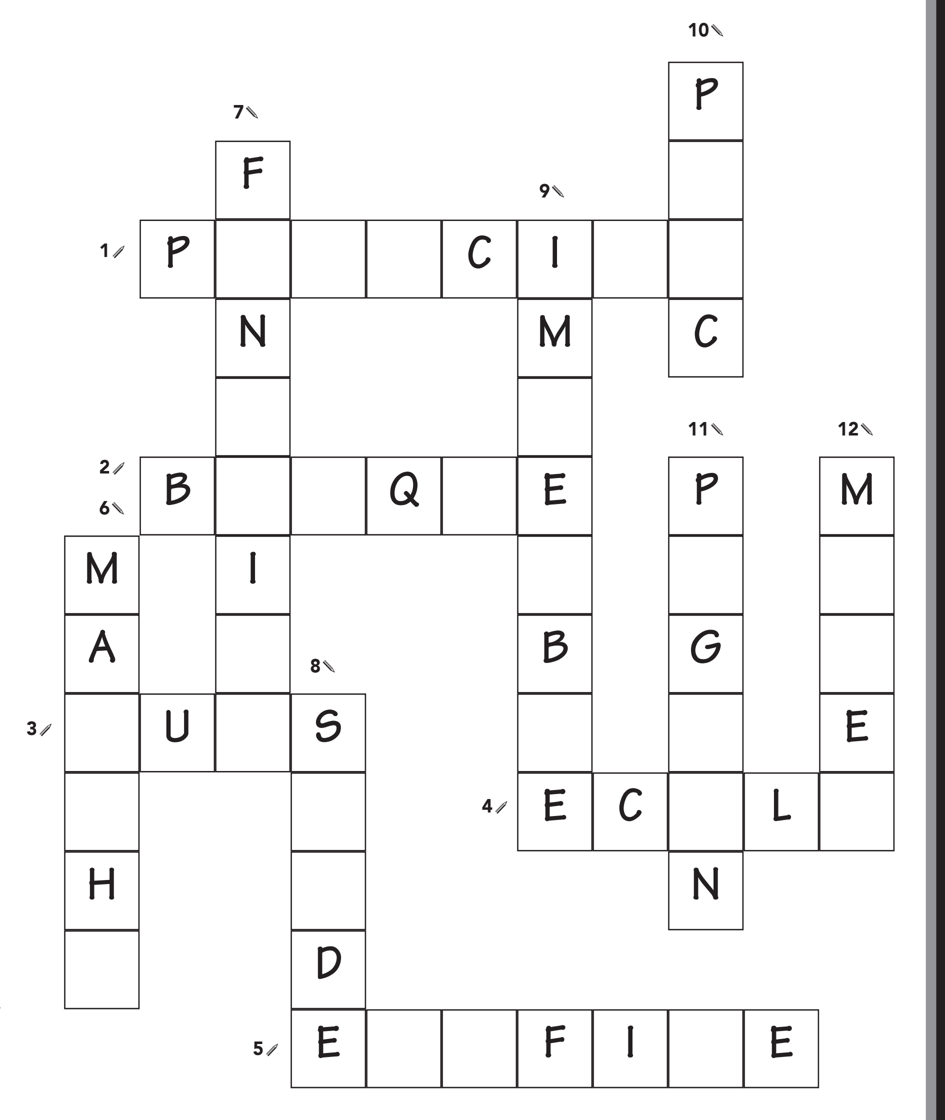
Le Club de **Bicolo**

La photo

1 LA VILLE

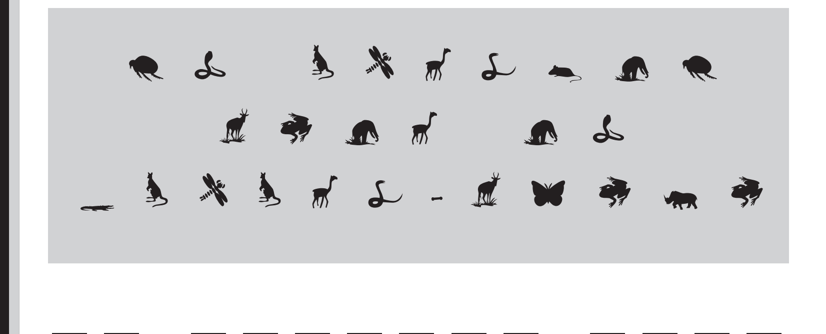
Je suis en ville pour faire des photos. Découvre tout ce que j'ai photographié.

1. Personne dont le métier est d'assurer l'ordre et la sécurité
2. Endroit où on fait garder son argent.
3. Chemins bordés de maisons où passent les autos.
4. Endroit où on apprend à lire et à écrire.
5. Grand bâtiment pouvant abriter une banque, un musée etc…
6. Endroit où les marchands viennent vendre leurs produits.
7. Petit monument où coule de l'eau.
8. Terrain où on peut pratiquer certains sports comme le baseball.
9. Grand bâtiment à plusieurs étage.
10. Grand jardin aménagé avec de l'herbe et des fleurs.
11. Oiseau qui roucoule que l'on voit souvent dans les villes.
12. Bâtiment où on présente des collections d'objets.



2 QUEL VOYAGE

Bicolo fait un voyage dont il rêve depuis longtemps. À l'aide du code secret découvre le lieu.



__ __   __ __ __ __ __ __ __   __ __ __ __

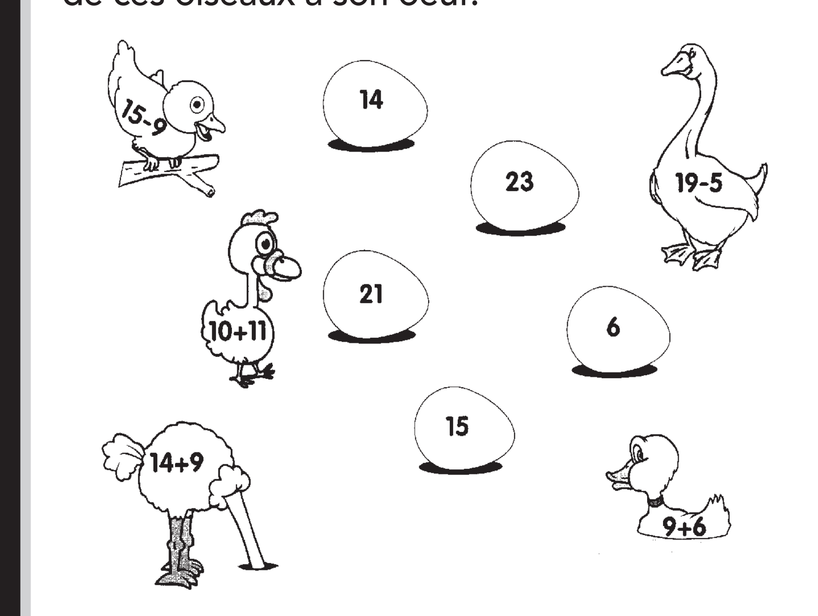
__ __   __ __ __ __ __ __ __-__ __ __ __ __

CODE SECRET

A = · E = · F = · H = · I = · N = · O = · P = · Q = · R = · S = · T = · U =

3 MON COCO

Bicolo aime beaucoup faire de la photographie d'oiseaux. À l'aide des équations, relie chacun de ces oiseaux à son oeuf.



SOLUTIONS

1. 1. Policier; 2. Banque; 3. Rues; 4. École; 5. Édifice; 6. Marché; 7. Fontaine; 8. Stade; 9. Immeuble; 10. Parc; 11. Pigeon; 12. Musée.
2. En Afrique pour un safari-photo.
3. 15 - 9 = 6; 10 + 11 = 21; 14 + 9 = 23; 19 - 5 = 14; 9 + 6 = 15.

Langues officielles

Un plan d'action à la mi-juin?

Danny Joncas

OTTAWA – Il y a maintenant plus de sept mois que le premier ministre Stephen Harper a confirmé, dans son discours du Trône, que son gouvernement renouvellerait le Plan d'action pour les langues officielles et plus de deux mois que la première phase de ce même plan est arrivée à échéance. Or, les communautés de langue officielle en situation minoritaire sont toujours plongées dans l'incertitude, situation qui sème l'inquiétude.

À titre d'exemple, le commissaire aux langues officielles, Graham Fraser, n'a pas hésité à dénoncer l'inaction du gouvernement dans ce dossier lors du dépôt de son rapport annuel, le 29 mai dernier.

« Ça déstabilise des institutions qui sont déjà fragiles », soulignait Graham Fraser au sujet du délai concernant la mise en œuvre de la seconde phase du Plan d'action pour les langues officielles, qui avait été dans un premier temps lancé en 2003.

Toutefois, des rumeurs qui circulaient à l'effet que la ministre du Patrimoine canadien et des Langues officielles, Josée Verner, déposerait la prochaine phase du Plan d'action à Québec le vendredi 13 ou le samedi 14 juin ont pris une tournure un peu plus sérieuse quelques heures après le dépôt du rapport de Graham Fraser.

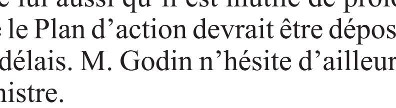
En effet, la ministre Verner confirmait à la Chambre des communes que le gouvernement avait l'intention de présenter la deuxième phase du Plan d'action d'ici la fin du printemps, tel que promis. Le lendemain, c'est son secrétaire parlementaire, Pierre Lemieux, qui venait répéter la même chose. Bien que le gouvernement refuse de le confirmer, il semblerait que c'est à l'occasion de l'assemblée générale annuelle de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada, à Québec, que sera dévoilé le document tant attendu.

« Ainsi qu'on l'a promis dans le discours du Trône et réitéré dans le budget de 2008, le gouvernement déposera la seconde phase du Plan d'action très bientôt, au printemps, comme on l'a dit », a avancé Josée Verner.

« On a déjà dit qu'on allait lancer notre prochaine phase du Plan d'action avant la fin du printemps. Cela va arriver. Cela sera déposé bientôt », réitérait Pierre Lemieux en réponse à une question d'un député de l'opposition.

Ironiquement, ce sont les députés du Bloc québécois qui ont été le moins hésitants à se porter à la défense des minorités linguistiques, les députés libéraux, qui constituent l'opposition officielle, semblant davantage préoccupés par les relations amoureuses de l'ex-ministre Maxime Bernier.

« La ministre responsable des Langues officielles va-t-elle présenter maintenant ce plan, plutôt que d'attendre et d'aller fanfaronner à Québec pour le présenter et se donner du panache afin de cacher son incompétence », demandait le député bloquiste Raymond Gravel.



Pour sa part, le député néo-démocrate Yvon Godin estime lui aussi qu'il est inutile de prolonger l'attente et que le Plan d'action devrait être déposé dans les plus brefs délais. M. Godin n'hésite d'ailleurs pas à blâmer la ministre.

« Soit que c'est irresponsable de sa part, soit que c'est un manque de compétence de sa part ou soit que les ordres viennent directement du bureau du premier ministre », évalue-t-il comme étant les trois scénarios possibles.

Du côté de la FCFA, on indique que Josée Verner n'avait pas confirmé officiellement sa présence à deux semaines de l'événement. Sur une autre note, c'est lors de cette même assemblée générale annuelle de la FCFA que devrait être adopté et dévoilé le plan stratégique qui a été élaboré à la suite des discussions tenues au Sommet des communautés francophones et acadiennes de juin 2007.

Appels d'offres demandes de propositions

Petites annonces

Éducatrice recherchée

La Garderie Plein Soleil, garderie éducative communautaire francophone située à Yellowknife, dans les Territoires du Nord-Ouest, recherche actuellement des éducatrices en petite enfance. Contrat d'un an. Faire parvenir votre CV et lettre d'intention à :

Garderie Plein Soleil a/s de Johanne Gagné
Tél. / Fax : (867) 873 9570
soleil@learnnet.nt.ca

Vente de Garage

Sékou et Sylvie déménagent. Samedi le 14 juin 2008 - À partir de 9:30 heures jusqu'à ce que tout soit vendu. 5019, 53ième rue (entrée par la ruelle) À l'intérieur en cas de pluie. Superbe sélection de livres en français et en anglais et CD de musique du monde,_meubles, vêtements, tapis de Yoga neufs et usagés, piano, tapis, article de cuisine, articles pour arts visuels, et une foule d'autres machins... À voir!!!

Nouvelle garderie

La nouvelle garderie francophone en milieu familial « Les petites étoiles de mer » ouvrira ses portes sous peu et des places sont toujours disponibles pour les parents intéressés. Il reste encore deux places chez les 0 à 2 ans, une place chez les 2 à 3 ans et trois places chez les 3 à 5 ans. Un service d'après école sera aussi offert à compter de la fin août avec deux places disponibles. Pour plus d'information ou pour inscription, contactez Geneviève Liard au 873-2757 ou par Internet au liardg@yahoo.fr.

Moteur hors-bord

Moteur Honda 9,9 Hp 4 temps à vendre. Excellente condition. 2002, mais utilisé seulement en 2003 et une partie de 2004. 2400$ ou meilleure offre raisonnable. Alain au (867) 875-4555 (Hay River)

Terrain à vendre.

Vaste terrain de 13 685 pieds carrés zoné pour usage résidentiel au bord du fleuve à Saint-Fabien-sur-Mer (Québec). Secteur pittoresque très recherché pour son paysage maritime situé à 20 kilomètres de Rimouski. Pour de plus amples renseignements, contactez Jean-Claude Houde au jchoude@oricom.ca.

Petites annonces

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada, Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au 1 800 267-7266, par courriel à petitesannonces@apf.ca ou visitez le site Internet www.apf.ca et cliquer sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Les *Petites annonces* de L'Aquilon est un service communautaire offert gratuitement aux abonnés de L'Aquilon. Pour nous joindre : Tél. : 873-6603 (Yellowknife) ou 875-0117 (Hay River) ou **aquilon@internorth.com**

Sports

Épreuve technique

Suprématie St-Cyrienne au lancer du disque

Deux records tombent.

Maxence Jaillet

Si ce n'est le début d'un règne que l'école Allain St-Cyr vient d'initier au lancer du disque, la performance accomplie par neuf de ses lanceurs restera sans aucun doute dans les annales du stade ténois.

Les filles Pee-Wee (10 et 11 ans), Katia Larivière et Jessica Roy, ont décroché les première et deuxième places au disque de 600g. Pour les garçons de la même catégorie, Marc-André Binette, Rémi Desbiens et Casey McMullen ont respectivement terminé 1er, 2e et 3e au terme de leurs trois lancés. Même grand chelem pour la catégorie des garçons de 12 et 13 ans : les trois médailles ont été raflées par trois Bantams de l'école francophone, René O'Reilly, Austin Smith,et Brandon Clarke. Et avec un lancer de 25,96m au disque de 1,5 kilos, Jonathan Desbiens a remporté l'épreuve des garçons de 16-17 ans. Neuf premières places dans quatre catégories différentes, ce ne peut être le fruit que d'une simple coïncidence. D'autant plus que Rémi Desbiens et René O'Reilly ont établi deux nouveaux records de longueur. Un lancer de 19,19m a permis à Rémi Desbiens d'inscrire son nom sur les tablettes de la première année Pee-Wee (10 ans). René O'Reilly, a quant à lui pulvérisé l'ancien record de sa catégorie qui se tenait à 25,43m avec un jet atteignant les 30,04m. Si le premier admet avoir été très surpris de sa performance et qu'il s'en est rendu compte uniquement à la fin de l'épreuve, c'est un tout autre scénario qu'a connu l'athlète de 13 ans.

« J'aime beaucoup l'athlé, mais le lancer du disque c'est un bon sport car ce n'est pas vraiment facile. La force c'est bien, mais la technique c'est le plus important pour lancer loin » a déclaré René O'Reilly quelque minutes après son premier lancer qui lui a donné une large avance sur ses adversaires, avec un disque de 750g qui frôlait déjà la ligne des 30 mètres.

« Mon entraîneur m'avait conseillé d'assurer mon premier jet, et maintenant que c'est fait, je peux forcer les prochains. » Ce qu'il a concrétisé avec un deuxième lancer dépassant les 30 mètres et qui a déchaîné les quelques supporters francophones sur le bord du terrain. « Je me suis entraîné trois à quatre fois par semaine pour cette épreuve, a précisé René O'Reilly. Avec ma mère, on a étudié la technique du lancer et j'ai gagné beaucoup de vitesse. »

Selon le champion, il faut demeurer bas pendant la prise de vitesse et projeter son disque avec un angle de 45 degrés pour que la distance parcourue soit optimale. Mais, la force de rotation est tout aussi primordiale. Pour l'instant, le jeune athlète n'effectue qu'un demi-tour avant de lancer son disque. Il a convenu qu'il pouvait encore gagner de la vitesse s'il faisait une révolution complète mais qu'il n'était pas encore à l'aise avec le moment précis où il doit lâcher son disque. « C'est vraiment plus dur que ça parait, je vais m'essayer pour l'an prochain », a-t-il conclu.

Plus tard, Brandon Clarke qui a fini troisième dans la même catégorie a confirmé que les entraînements répétitifs avec son ami René ont fait la différence. « J'ai aimé qu'on s'entraîne ensemble. On a pu se donner des conseils et j'ai bien profité des techniques qu'il m'a apprises. »



Photo : Maxence Jaillet

René O'Reilly a gardé la tête bien haute lors de son lancer record au delà des 30 mètres. Un atout qui selon sa mère, Suzette Montreuil, « fait toute une différence ».

Littérature jeunesse

Le cruel Shamoo prend forme

Les classes d'immersion française de l'école St. Joseph ont reçu la visite d'un dessinateur de la maison d'édition Scholastic, le vendredi 6 juin.

Louis Philibert-Morrissette

Qui a dit que la littérature n'intéresse pas les enfants? La classe de 5e-6e année d'immersion française de l'école St. Joseph a présenté le 6 juin une histoire à mi-chemin entre Jonas dans le ventre de la baleine et Moby Dick. Le jour J, tous les enfants des classes d'immersion ont pu voir une version illustrée de l'histoire, ce qui a été rendu possible grâce à un concours de la maison d'édition Scholastic.



Photo : Louis Philibert-Morrissette

Une tête de giraffe? Un corps de pirate? Des jambes de sirène? Il ne manquait pas de volontaires pour choisir la prochaine partie du dessin de Dominic Pelletier!

La narratrice de l'histoire, l'étudiante Alexine Maria-nayagan, a pu se fier à l'illustrateur de livre pour enfants Dominic Pelletier pour mettre en images les grandes lignes des péripéties d'Henrietta et de son ami Alfalfa. Capturé par une féroce créature marine qui porte le nom de Shamoo, il est englouti par la bête lors d'une promenade à la plage. Alfalfa doit compter sur l'aide de son amie Henrietta pour le sortir des griffes du monstre. Courageuse, elle plonge dans les entrailles du Shamoo pour libérer son copain, et lui rend la liberté en coupant ses liens avec un trousseau de clés! Toute une journée pour les deux jeunes, qui célèbrent leur victoire par un retour à la plage pour y déguster une crème glacée!



Photo : Louis Philibert-Morrissette

La classe de 5e et 6e années de l'enseignante Karen Chalmers Beaulieu affiche un air satisfait après la présentation des aventures d'Henrietta et d'Alfalfa au reste des classes d'immersion.

St. Joseph privilégiée

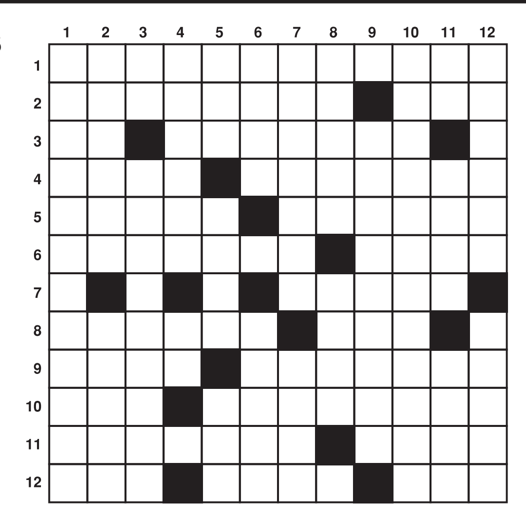
L'école St. Joseph a eu de la chance d'être sélectionnée par le dessinateur. Parmi les 200 candidatures soumises par des classes francophones à travers le Canada, 150 ont été proposées à l'artiste, qui a dû jeter son dévolu sur seulement cinq d'entre elles! Alors que toutes les autres écoles se trouvent au Québec, il a choisi de venir faire son tour à Yellowknife par envie de découvrir une région qu'il n'aurait «jamais visité autrement» explique-t-il.

M. Pelletier a déjà mis ses doigts magiques au service de Scholastic dans le cadre d'une bonne dizaine de livres. Toutefois, son déplacement à Yellowknife est entièrement bénévole. Les plus petits ont souvent éclaté de rire alors qu'il dessinait directement devant eux plusieurs bonshommes rigolos. Pensons entre autres à la drôle de mine d'un monsieur à tête de millionnaire, au corps de gros bûcheron et aux jambes de serpent! Quelques chanceux sont retournés chez eux le sourire aux lèvres et un dessin en poche, gracieuseté du dessinateur.

MOTS CROISÉS

Les mots croisés de chez nous

PROBLÈME NO 15



HORIZONTALEMENT

1- Qui profite d'un avantage.
2- Causer une sorte de grise-rie. – Femme de lettres américaine (1903-1977).
3- Personnel. – Graisse phosphorée constitutive de la gaine des fibres du système nerveux central.
4- Aven. – Pousser le cri propre à son espèce, en parlant du chat.
5- Non. – Assemblage par entailles de deux pièces de bois.
6- Dirige. – Irritant au goût.
7- Dénuée d'esprit.
8- Entre en réaction. – Aber.
9- Berger sicilien aimé de Galatée. – Abject.
10- Prairie permanente. – Secouer.
11- Célébrée. – Ce qui donne la vigueur.
12- Posséda. – Profession. – Possessif.

VERTICALEMENT

1- Appareil de phototélécopie à cylindre.
2- Mettre à des niveaux différents. – Acte par lequel le directeur d'une prison enregistre l'arrivée d'un prisonnier.
3- Dépression marécageuse du Soudan. – Joindraient.
4- Guêpe solitaire. – Gisèle Savoie.
5- Écrivain britannique, né en 1907. – Sur la Croix. – Époque.
6- De même. – Région autonome de l'ouest de la Chine.
7- Garnies de cils. – Garnit un voilier.
8- Nom donné à la Nouvelle-Guinée par l'Indonésie. – Décora.
9- Petits mouvements périodiques.
10- Qui ne peut être empêché (pl.).
11- Souri. – Va çà et là. – Dressé, vertical.
12- Plat servi avant la viande et après le potage. – Administrés.

RÉPONSE DU NO 14



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	P	E	R	L	I	M	P	I	N	P	I	N
2	E	M	A	I	L	■	I	R	O	I	S	E
3	R	E	P	T	I	L	E	■	R	A	R	E
4	I	R	A	S	■	A	R	R	O	S	A	S
5	S	I	C	■	M	I	R	■	I	S	E	■
6	S	■	E	E	■	T	A	N	T	A	L	E
7	O	R	■	T	R	U	I	E	■	V	I	N
8	L	■	O	R	I	E	L	■	P	A	T	E
9	O	E	B	E	N	■	L	A	I	■	E	R
10	G	R	I	N	C	H	E	U	S	E	■	G
11	I	■	E	N	E	E	■	B	E	R	R	I
12	E	R	R	E	R	■	M	E	S	S	I	E



Horoscope

SEMAINE DU 15 AU 21 JUIN 2008



Bélier

BÉLIER
Vous avez l'impression que les gens attendent trop de vous. Bientôt, il faudra que vous sachiez exprimer vos revendications. Cependant, sachez que tout peut s'équilibrer.



Taureau

TAUREAU
La planète Uranus vous rend soucieux face à des choses qui ne doivent pas vous impressionner. Vous allez vers des situations où l'on vous accordera beaucoup d'importance.



Gémeaux

GÉMEAUX
Vous commencez un cycle pendant lequel vous aurez beaucoup de choses à faire. Vous aurez l'impression que tout arrive d'une manière trop rapide dans votre vie. Cependant, sachez que cela sera très sérieux et valorisant.



Cancer

CANCER
Vous aimez que votre vie soit bien remplie. Vous voulez que tout se vive avec bonheur. La Lune fait que vous pouvez vraiment accorder de la valeur aux gens que vous aimez.

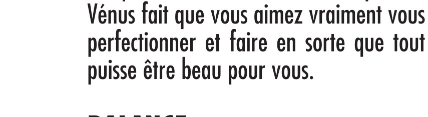


Lion

LION
La planète Jupiter vous donne la possibilité de mieux savoir discerner ce qui peut être bon pour vous. Vous êtes dans un moment de votre vie où tout prend de l'importance.

Vierge

VIERGE
Vous êtes capable de mieux vous diriger



au plan de votre travail. La planète Vénus fait que vous aimez vraiment vous perfectionner et faire en sorte que tout puisse être beau pour vous.



Balance

BALANCE
Vous êtes capable de vraiment savoir agir avec subtilité car présentement vous vivez des choses très compliquées au plan des sentiments.



Scorpion

SCORPION
Vous devez avoir une grande confiance en vous face à ce que vous vivez au plan amoureux. Ne vous dévalorisez pas. Soyez sûr de vous.



Sagittaire

SAGITTAIRE
Vous êtes dans une période très exigeante. Vous voulez transformer plusieurs choses dans votre vie et vous serez capable de le faire.



Capricorne

CAPRICORNE
Vous allez vers des situations qui vous placeront au premier plan dans plusieurs choses de votre vie professionnelle. Vous en serez très heureux.

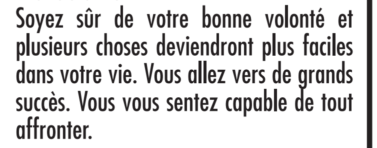


Verseau

VERSEAU
Le Nœud Nord vous apporte vraiment des choses dont vous avez rêvé depuis longtemps. Cela vous est vraiment favorable. Vous êtes confiant en vous-même plus que jamais.



Poissons



POISSONS
Soyez sûr de votre bonne volonté et plusieurs choses deviendront plus faciles dans votre vie. Vous allez vers de grands succès. Vous vous sentez capable de tout affronter.